

# Una fuerza de la naturaleza, una columna de saber, un capitel de amistad: István Monok

Maria Luisa Vidriero

Nos unió la historia del libro. Se celebraban los cincuenta años de un texto millar, *L'Apparition du libre* de Febvre–Martin y acudí a esa cita ineludible convocada por el Director de la Biblioteca Nacional de Hungría en los espacios privilegiados de esa institución.

Humanidad y fortaleza fue la primera impresión que tuve ante su figura. Siguió el reconocimiento de sus conocimientos, de su habilidad para desarrollar las sesiones, creando espacios de diálogo y reconduciendo la situación con firmeza y elegancia cuando las intervenciones tendían a la divagación.

A partir de 2008, nuestros encuentros han sido frecuentes. Hungría, Francia, Rumanía, España nos han servido de escenario. Reuniones académicas, sí, pero cada vez más impregnadas por la amistad. Una amistad que nos convirtió en los Tres Mosqueteros del libro: Frédéric Barbier, István y yo hemos compartido, juntos, años de trabajo, de intercambio de ideas e inquietudes y de profundo afecto.

¡Me conmueven tantas cosas de él! La generosidad y el desvelo por la formación de los jóvenes, por la transmisión del conocimiento. Ante la cicatería tan frecuente en la docencia y en la investigación, su preocupación y su compromiso con las nuevas generaciones son un rasgo excepcional. Lo son, igualmente, su compromiso con la difusión científica y su labor editorial, minuciosa e incansable es una evidencia en papel en todas las bibliotecas.

Respeto tanto su figura intelectual como aprecio su calidad humana.

## **Une force de la nature, un pilier du savoir, un chapiteau de l'amitié: István Monok**

C'est l'histoire du livre qui nous a réunis. On célébrait les cinquante ans d'un texte millénaire, *L'Apparition du livre* de Febvre–Martin, et je me suis rendu à ce rendez-vous incontournable organisé par le directeur de la Bibliothèque nationale de Hongrie dans les locaux privilégiés de cette institution.

Humanité et force, telle fut ma première impression à son égard. Puis vint la reconnaissance de ses connaissances, de son habileté à animer les sessions, à créer des espaces de dialogue et à recentrer la situation avec fermeté et élégance lorsque les interventions tendaient à divaguer.

À partir de 2008, nos rencontres se sont multipliées. La Hongrie, la France, la Roumanie et l'Espagne nous ont servi de cadre. Des réunions académiques, certes, mais de plus en plus imprégnées d'amitié. Une amitié qui a fait de nous les Trois Mousquetaires du livre : Frédéric Barbier, István et moi-même avons partagé ensemble des années de travail, d'échange d'idées et de préoccupations, et d'affection profonde.

Tant de choses chez lui me touchent ! Sa générosité et son dévouement à la formation des jeunes, à la transmission du savoir. Face à la mesquinerie si fréquente dans l'enseignement et la recherche, son souci et son engagement envers les nouvelles générations sont une qualité exceptionnelle. Il en va de même pour son engagement en faveur de la diffusion scientifique et son travail éditorial, minutieux et infatigable, qui se reflète dans toutes les bibliothèques.

Je respecte autant sa figure intellectuelle que j'apprécie ses qualités humaines.